# L'avenir du méthanol

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 967

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1011215

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*SOCIÉTÉ*

# Les nouveaux vieux

(*cfp*) J'ai un ami de 85 ans. Petit entrepreneur indépendant, il continue de travailler et, tout en recevant la rente à laquelle il a droit, il doit payer les cotisations correspondant aux revenus acquis par son travail. J'ai un autre ami qui a 59 ans et qui, pour des raisons médicales, a dû prendre une retraite prématurée. Je connais aussi un «cadre» qui, en vertu des règles de son entreprise, a dû prendre sa retraite, en pleine forme, à 62 ans. Y a-t-il un homme du troisième âge parmi eux et comment le définir? Cette question se pose compte tenu du battage actuel à propos de la vieillesse.

Faut-il considérer les personnes âgées comme une fraction de la population méritant le respect et l'assistance publique? Ou, au contraire, le nombre grandissant de personnes âgées dans notre société vieillissante menace-t-elle l'équilibre sociologique et politique du pays?

Les spécialistes en marketing ont déjà découvert cette population dont les moyens ne sont souvent pas négligeables et dont les besoins, refoulés autrefois par bien des privations et par les contraintes politiques (frontières fermées, par exemple), demandent à être comblés. C'est ainsi que l'institut d'analyses des marchés IHA a consacré un récent cahier aux seniors. L'introduction est claire: *«Les vieux sont-ils l'avenir du marketing?»* Plus loin il est question de comportement des seniors pour les achats, les vêtements, les voyages, les médicaments.

Mais il y a des aînés qui souffrent d'insuffisances de ressources, de loyers qui croissent plus rapidement que les rentes, de l'isolement auquel ils sont condamnés par la perte de proches et l'égoïsme d'une société n'ayant plus le sens de la solidarité de voisinage.

Y a-t-il un moyen de réagir?

Des journées d'études ont lieu sous les auspices de la Fondation suisse Pro Senectute, présidée par l'ancien conseiller fédéral Hans Peter Tschudi. Une des solutions préconisées consiste à encourager l'entraide entre personnes âgées. Indépendamment de la préparation à la retraite, il faut encourager des groupes de personnes à résoudre en commun tous les problèmes qui sont à leur portée. Un modèle est celui des panthères grises, nées aux Etats-Unis en 1970 et introduites en Allemagne fédérale en 1980. Un groupe existe à Zurich depuis trois ans. Ses membres refusent le paternalisme dont sont trop souvent victimes les vieux, alors qu'ils ont dû agir et prendre des responsabilités durant toute leur vie. Les panthères grises veulent, par exemple, en cas de placement dans un home, avoir une participation active à l'organisation de la vie quotidienne.

Iront-elles jusqu'à intervenir en politique? Ce n'est pas impossible si l'on pense à l'exemple allemand de Trude Unruh, élue au Bundestag sur la liste des Verts et qui a démissionné du groupe parlementaire de ce parti pour siéger comme députée indépendante.

Cette volonté de gérer soi-même une fin de vie heureuse rencontre des appuis parmi les personnes chargées de l'action sociale. C'est ainsi que Rudolf Gerber, premier secrétaire à la Direction de l'hygiène publique et des œuvres sociales du canton de Berne, demandait récemment dans une interview à la *Berner Zeitung*, la création d'un mouvement de personnes âgées combatives qui créeraient une nouvelle culture comme les jeunes l'ont fait il y a une vingtaine d'années. ■

*CARBURANTS*

# L'avenir du méthanol

(*jg*) Le président Busch a soumis au Congrès un plan pour contraindre les fabricants d'automobiles à produire 500'000 voitures fonctionnant au méthanol à partir de 1995, dans le but de réduire de façon drastique la pollution de l'air.

Le magazine *Fortune* a effectué une intéressante comparaison entre le méthanol et l'essence (sans plomb, bien sûr...). Il en ressort que le méthanol possède pas mal d'avantages et quelques gros inconvénients. Produit à partir de gaz naturel, il est plus sûr que l'essence, explose moins facilement et s'évapore beaucoup moins vite, autrement dit le risque d'incendie diminue fortement en cas d'accident. Il est plus puissant: à carburation égale, il donne 20% de chevaux-vapeur en plus, c'est parfait pour nos excités des autoroutes, et il réduit de 90% l'émission des hydrocarbures volatiles qui, sous l'effet du soleil, produisent de l'ozone (néfaste en basse altitude).

Par contre les moteurs sont plus gourmands. Pour parcourir une même distance, il faut compter 50% de carburant en plus et surtout il attaque le métal et nécessite l'élaboration d'alliages spéciaux et chers pour les moteurs. A part ça, quand il brûle, sa flamme est presque invisible! Si du méthanol s'enflamme en plein soleil, on le distingue mal...

En résumé, c'est sûrement intéressant, mais ce n'est pas le carburant miracle. ■

## Pas de miracle

| carburant | émissions (grammes par mile parcouru) | | | | distance parcourue avec un réservoir plein |
|---|---|---|---|---|---|
| | hydrocarbures | oxydes d'azote | CO | $CO_2$ | |
| essence | 1,4 | 0,8 | 7,2 | 350 | 400 miles |
| méthanol | 0,15-0,25 | 0,8 | 3-7 | 320 | 260 |
| éthanol | 0,5-0,8 | 0,8 | 6-9 | 140-350 | 300 |
| gaz naturel | 0,15-0,25 | 0,8 | 1-4 | 300 | 100 |

Tiré de *Fortune*, vol. 120, n°7